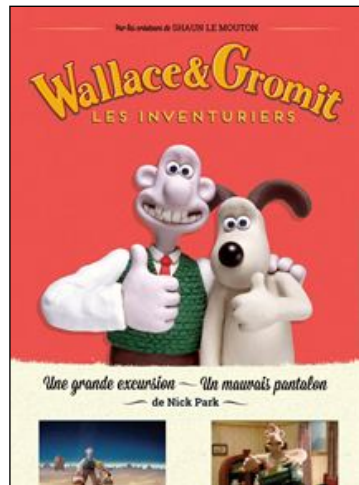


Classe découverte  
*Les Studios Aardman et l'humour anglais*

**WALLACE et GROMIT, LES INVENTURIERS**



**Programme de 3 courts métrages** – Ardman animations – 2016 - 54min

On retrouve dans ce programme les deux premières aventures, en format court, de Wallace et Gromit, célèbre duo de personnages en pâte à modeler créé par les studios Aardman. Apparus pour la première fois sur les écrans en 1989 dans *Une grande excursion*, Wallace est un inventeur farfelu, amateur de fromage et de crackers, et Gromit son chien fidèle, intelligent, gentil et sensible. Le duo profite d'une journée comme les autres pour organiser une expédition sur la Lune afin de se réapprovisionner en cheddar...

Dans le deuxième opus, *Un mauvais pantalon*, oscarisé en 1993, Gromit est écarté de son maître à cause de l'arrivée d'un nouveau locataire, malfaiteur, qui veut s'approprier la dernière invention de Wallace.

Aventures rocambolesques et rencontres improbables sont au menu de ce programme *so british* qui s'ouvre avec *Morph : Selfie*, l'histoire tout aussi excentrique de deux personnages qui se livrent à une série de poses photographiques pour créer un selfie.

(*Télérama*, novembre 2016)

## Génériques

---

- ***Morph : Selfie*** - Merlin Crossingham – 2014 – 1'32  
Réalisation : Merlin Crossingham ; Création graphique : Peter Lord, David Sproxton ;  
Production : Aardman Animations ; Pays : Angleterre ; Genre : animation, comédie
- ***Une grande excursion*** Nick Park – 1989 – 23'  
Titre original : *A grand day out* ; Réalisation : Nick Park ; Production : Aardman Animations  
; Pays : Angleterre ; Genre : Animation
- ***Un mauvais pantalon*** - Nick Park - 1993 – 29'

Titre original : *The wrong trousers* ; Réalisation : Nick Park ; Scénario : Bob Baker & Nick Park ; Musique : Julian Nott ; Production : Aardman Animations ; Pays : Angleterre ; Genre : Animation

Récompense : Oscar du meilleur court métrage d'animation en 1994

## Contexte historique

### L'Angleterre des années 80-90

Entre 1979 et 1990 se succèdent les trois mandats de Margaret Thatcher, dont l'accession au pouvoir marque un tournant politique qui transformera le paysage politique britannique : économie libérale, anticommunisme exacerbé (opposition à l'URSS dans le cadre de la guerre froide), prétentions nationalistes.

Son gouvernement est confronté successivement à la guerre des Malouines (1982) dont il sortira vainqueur au détriment du gouvernement argentin, au conflit avec l'Irlande du nord (Margaret Thatcher échappe à un attentat de l'IRA dont elle est la cible en 1984), à la longue grève des mineurs de 1984-1985 qui sera matée sans que le gouvernement ait cédé d'un pouce.

La désindustrialisation provoque l'accroissement conséquent du nombre de chômeurs, tandis que du côté de la politique extérieure le gouvernement britannique lutte contre l'union économique et monétaire européenne. Suite à une augmentation importante des impôts locaux, M.Thatcher essuie de nombreuses contestations, jusqu'au sein de son propre camp politique, et en 1990 elle cède sa candidature à son ministre John Major.



### *Régime politique*

Le Royaume uni est une monarchie constitutionnelle : le monarque (la Reine Elizabeth II) est le chef de l'État, mais détient des pouvoirs essentiellement cérémoniels, l'exercice réel du pouvoir étant délégué soit au gouvernement, soit à d'autres institutions.

Le monarque nomme le Premier ministre. Selon des conventions constitutionnelles non-écrites, le monarque doit nommer le chef du parti majoritaire à la Chambres des communes (*chambre basse*).

Le monarque britannique dispose par ailleurs d'une série de prérogatives royales – telles que la nomination et le renvoi des ministres, la conclusion de traités de paix ou les déclarations de guerres – mais ces prérogatives ne sont exercées en fait que sur le conseil et avec l'accord du Premier ministre qui détient la réalité du pouvoir.

Le monarque britannique et le Premier ministre se rencontrent une fois par semaine. Aucun compte-rendu n'est fait de ces séances, dont le contenu est strictement confidentiel. Le monarque y est informé des affaires gouvernementales et peut y exprimer son avis, mais le Premier ministre n'est pas obligé d'en tenir compte.

## Le mode de vie anglais

### *Les repas*

En Angleterre, le repas le plus copieux est le petit déjeuner (breakfast) : œufs brouillés, bacon, pain, café ou thé. Incontournable est l'heure du thé – *tea time* – moment rituel de l'après-midi, que rien ne vient empêcher ni perturber. Le soir, les Anglais les plus aisés sortent parfois boire un verre au pub.

Le *cheddar* est un fromage jaune pâle au lait de vache, originaire du village anglais de Cheddar.



Voir l'article de Kate Fox et les photos de Martin Parr sur le mode de vie des Anglais : <https://www.vice.com/fr/article/a-l-anglaise-v7n9>

## Une maîtrise technique au service de la mise en scène

Les studios Aardman de Bristol, dont Nick Park est le plus éminent fleuron, ont changé la face du cinéma d'animation. Sans eux, il n'y aurait sans doute plus que de simples dessins animés. Park a relancé le goût pour la pâte à modeler filmée image par image (*stop motion*), mais à ce jour personne n'a encore atteint le degré de sophistication faussement artisanale et de profonde facétie animant l'homme et le chien de Nick Park, hérauts allumés de l'absurde.

Avec *Wallace et Gromit*, l'art de la pâte à modeler animée approche la perfection. Les moindres accessoires ont été modelés avec minutie. Les personnages sont faits d'un squelette articulé recouvert de plastiline, une pâte à modeler qui ne sèche pas. Avec la méthode de l'animation image par image, l'équipe de [Nick Park](#) enregistre en moyenne 2 secondes de film par journée de travail (pour 24 images par seconde). La réalisation est, de ce fait, très longue. Mais il en ressort une exaltation de la matérialité des choses : par rapport à la féerie des images de synthèse, le petit monde de Wallace et Gromit est d'une toute autre consistance. Mieux, il est consistant.

Surtout, l'ambition n'est pas qu'esthétique : elle touche aussi aux thèmes explorés. En effet, l'espace peuplé d'inventions où évoluent les deux personnages est certes fourmillant de vie, mais il peut aussi s'avérer menaçant. L'hommage à l'histoire de l'animation dans le premier court, de Méliès à Tintin, laisse la place avec *Un mauvais pantalon* à une parodie oscillant entre film policier et d'épouvante. L'ailleurs de l'exploration le cède à l'étroitesse de la ville et du cadre domestique. Dans ce retournement, le drame devient possible, à mesure que l'insouciant Wallace est manipulé par son nouveau locataire, qui finit par occuper la place de Gromit et parvient peu à peu à l'exclure de la maison. De même, le pantalon mécanique qui servait initialement à pouvoir emmener le chien en promenade sans avoir à se déplacer, devient un instrument redoutable aux mains du pingouin cambrioleur, indice de l'aliénation potentielle causée par les machines. La filature du pingouin par Gromit est une séquence digne de Hitchcock. Quant à la poursuite finale sur un train électrique emballé – un morceau d'anthologie –, elle évoque les prouesses acrobatiques d'Indiana Jones. Chose rare dans le monde du cinéma image par image, l'auteur se révèle donc un prodigieux metteur en scène !

## L'univers de Wallace et Gromit

La première force de ces aventures est le puissant contraste entre la banalité de la vie anglaise, son décorum douillet (petits sofas, théière, pelotes de laine et papier peint à fleurs), et le contexte dans lequel elle est transposée.

Le futurisme jouissivement archaïque de Park atteint un sommet d'abstraction poétique avec l'irruption de l'in vraisemblable machine à sous lunaire qui rêve d'aller faire du ski sur la Terre.

Il y a une vraie folie technoïde (comme chez les nippons Miyazaki ou Otomo) dans ce cinéma a priori destiné aux enfants. Comme tout grand cinéaste, Park est un visionnaire. Il voit à la fois la réalité ordinaire et l'au-delà de cette réalité.

(sources : *Les Inrocks* et *Critikat.com*)



## Nick Park

Né en 1958 en Angleterre, Nick Park réalise ses premiers films vers l'âge de 13 ans. En 1980, à 22 ans, il doit réaliser un film de fin d'études et retrouve dans un vieux carnet de croquis les esquisses de Wallace, vieux garçon maniaque au pull-over vert d'eau et à la cravate lie-de-vin, et de Gromit, son chien dévoué, qu'il façonne en pâte à modeler. Il lui faudra neuf ans de travail pour terminer *Une grande excursion*.



Le studio Aardman Animations engage Nick Park en 1985. Il y achève *Une grande excursion*, et crée *Creature comforts* en 1989, qui remporte l'Oscar. D'autres récompenses viendront par la suite consacrer *Un mauvais pantalon*, *Rasé de près* et *Le mystère du Lapin Garou*.